

cession de sainte Anne, je ferais inscrire mon nom dans ses Annales, cette faveur m'a été accordée.

Je viens, reconnaissante accomplir ma promesse.

DAME ULDERIC BARIL.

Carleton, 10 octobre, 1897.

Je viens, le cœur rempli de reconnaissance, accomplir la promesse que j'ai faite à la Bonne sainte Anne si elle voulait me guérir d'un mal que j'avais au pied, et qui me rendait incapable de marcher. Aussitôt que j'eus promis d'inscrire ma guérison dans les Annales, le mal cessa complètement.

Gloire soit rendue à la Bonne sainte Anne, toujours elle sera en grande vénération dans notre famille.

J. A.

Fraserville, 11 octobre, 1897.

Mille remerciements à la Bonne sainte Anne pour guérison d'une maladie grave après promesse de faire un pèlerinage à son vénéré sanctuaire, et de la faire publier dans les Annales. Et aussi remerciement à St Antoine de Padoue pour une guérison obtenue après avoir promis une neuvaine en son honneur.

R. A. R.

14 Octobre 1897.

Lévis.—Un père de famille, pris l'une maladie incurable après avoir été soigné par un grand nombre de médecins de Lévis. Québec et Montréal, a obtenu une parfaite guérison à la suite d'un pèlerinage à la Bonne sainte Anne,

I. C.

12 Octobre 1897.

Lévis.—Grands remerciements à sainte Anne pour faveurs obtenues avec promesse de faire publier dans les Annales.

UNE ABONNÉE.

ST CYRILLE WENDOVER.—Je tombai malade, en mai, d'une maladie très grave ; et les médecins ne purent me guérir complètement mais tout en ayant recours à l'art médical, j'invoquais la Bonne sainte Anne et le Bon saint Antoine. A une neuvaine en succédait une autre, mais toujours sans succès. M. le curé annonça qu'il y aurait un pèlerinage à la Bonne sainte Anne de Beupré ; je formulai le désir d'entreprendre ce voyage ayant la conviction que j'obtiendrais là une guérison. Je fis le pèlerinage et je sentis du soulagement ; je continuai à être mieux, les forces me revinrent peu à peu et aujourd'hui je suis parfaitement guérie. Merci mille fois, ô Bonne sainte Anne, et tous les jours de notre vie, nous essaierons de vous prouver notre reconnaissance en vous invoquant d'une manière toute particulière.

Madame J. H.

17 Octobre 1897.

ST COLOMBAN SILLERY.—Ma petite fille âgée de quatre ans, fut atteinte d'un mal d'yeux. Je craignais beaucoup pour sa vue, je